



QUE SONT LES « MALADIES » ?

Caroline Markolin, Ph.D.

La Médecine Nouvelle Germanique (GNM) est issue des découvertes du Dr Ryke Geerd Hamer. Le Dr Hamer a obtenu son diplôme de médecine en 1961 à l'université de Tübingen, en Allemagne. Il s'est spécialisé en médecine interne et a exercé dans différentes cliniques universitaires en Allemagne. Le Dr Hamer a également partagé un cabinet médical avec sa femme, Sigrid. Ensemble, ils ont élevé quatre enfants.

Le 18 août 1978 a été, selon les propres mots du Dr Hamer, le jour le plus sombre de sa vie. Ce jour-là, le Dr Hamer a été choqué lorsqu'il a appris que son fils aîné Dirk avait été touché par un coup de feu accidentel. Dirk est décédé quatre mois plus tard dans les bras de son père.

Peu après la mort de Dirk, le Dr Hamer a appris qu'il avait un cancer des testicules. Comme il n'avait jamais été sérieusement malade, il a immédiatement supposé que le développement de son cancer pouvait être lié à la perte tragique de son fils.

La mort de Dirk ainsi que sa propre expérience du cancer ont entraîné le Dr Hamer dans un extraordinaire voyage scientifique. Alors chef du service de médecine interne d'une clinique allemande spécialisée dans le traitement du cancer, le Dr Hamer s'est mis à étudier le vécu de ses patients et a rapidement constaté que, comme lui, ils avaient tous vécu une détresse émotionnelle inattendue avant l'apparition de leur cancer. Mais il a poussé ses recherches encore plus loin. Partant du principe que tous les processus organiques sont contrôlés par le cerveau, il a analysé les scanners cérébraux de ses patients et les a confrontés à leurs dossiers médicaux. Il s'agissait d'une toute nouvelle approche. Jusque-là, aucune étude n'avait considéré l'origine de la maladie dans le cerveau avec ce dernier comme intermédiaire entre nos émotions et un organe malade.

Ce que le Dr Hamer a découvert fut saisissant. Il a constaté que lorsque nous vivons une détresse émotionnelle inattendue, comme une séparation inattendue, la perte d'un être cher, ou une inquiétude ou une colère soudaine, le cerveau active un programme biologique d'urgence destiné à répondre précisément au choc conflictuel vécu. Il a constaté qu'au moment même où le conflit se produit, le choc impacte une zone bien précise du cerveau, provoquant une lésion visible sur un scanner cérébral sous la forme d'un ensemble de cercles concentriques bien nets. Lors de l'impact, le choc est répercuté au niveau de l'organe correspondant. Le fait que l'organe réponde au conflit par le développement d'une tumeur (cancer), d'un problème cardiaque ou d'une perte de tissu comme dans le cas de l'ostéoporose ou des ulcères d'estomac, est déterminé par la nature précise de la détresse émotionnelle ressentie.

Prenons l'exemple du cancer du côlon : le conflit biologique lié à l'intestin est, comme l'appelle le Dr Hamer, un « conflit de morceau indigeste ». Les animaux vivent ces conflits du morceau de manière concrète, lorsque, par exemple, un morceau de nourriture est coincé dans le tractus intestinal. En réponse à cette situation potentiellement mortelle, les cellules intestinales commencent immédiatement à se multiplier. Le but biologique de cette prolifération cellulaire est de produire davantage de sucs digestifs afin que le morceau de nourriture puisse être décomposé et transiter. Nous, les humains, avons hérité de cette réponse biologique programmée. Pour nous, un « morceau indigeste » peut se traduire par une insulte, un divorce difficile, une dispute à propos d'argent ou de biens, ou une procédure

judiciaire que nous ne pouvons pas « digérer ». Le Dr Hamer a découvert que lorsque nous sommes confrontés à un tel conflit de « morceau indigeste », le même processus de prolifération cellulaire est activé et contrôlé par la zone du cerveau qui contrôle le côlon. Tant et aussi longtemps qu'une personne est préoccupée par ce « problème indigeste », les cellules se multiplient et forment ce que l'on appelle une tumeur du côlon. La médecine conventionnelle considère ces cellules supplémentaires comme étant « malignes ». Après avoir étudié des milliers de cas, le Dr Hamer montre que ces cellules supplémentaires (la tumeur) sont, en réalité, des « cellules jetables » qui sont utilisées uniquement pendant le temps nécessaire. Dès lors que le « morceau indigeste » peut être digéré, les cellules excédentaires ne sont plus nécessaires et sont éliminées avec l'aide des bactéries ou des champignons.

Le Dr Hamer a également découvert que toute « maladie » se déroule en deux phases. Durant la première phase, la phase de conflit actif, nous nous sentons mentalement et émotionnellement stressés. De manière générale, nous sommes totalement préoccupés par ce qui s'est produit, nous avons les extrémités froides, peu d'appétit, un sommeil perturbé, et nous perdons du poids. Si nous résolvons le conflit, nous entrons alors en phase de guérison, durant laquelle le psychisme, le cerveau et l'organe affecté sont soumis à un processus de réparation. Étant donné que la médecine conventionnelle ne reconnaît pas le schéma des deux phases de toute maladie, de nombreux symptômes de la phase de réparation, tels que les inflammations, la fièvre, les gonflements douloureux, le pus, les écoulements, la présence de sang dans les selles, les urines ou les expectorations (en particulier lorsqu'une tumeur cancéreuse est décomposée), ou les infections, sont qualifiés de maladies alors qu'il s'agit en réalité de manifestations d'un processus naturel de guérison.

Les aspects thérapeutiques de la GNM sont multiples. La première étape consiste à déterminer si la personne est toujours en phase de conflit actif ou si elle est déjà en phase de guérison. Si la personne est encore en phase de conflit actif, l'accent est mis sur l'identification du conflit originel, l'élaboration d'une stratégie pour résoudre le conflit et la préparation du patient aux symptômes de guérison. Durant la phase de guérison, il est important de soutenir la personne sur le plan psychologique et, si nécessaire, sur le plan médical. Mais avant tout, il est essentiel de comprendre la nature des symptômes. Parce que comprendre chaque symptôme dans son contexte biologique et biographique nous permet de nous libérer de la panique et de la peur qui sont souvent déclenchées par l'apparition d'une maladie.

Les recherches du Dr Hamer renversent radicalement la doctrine centrale de la médecine conventionnelle, à savoir que les maladies sont le résultat d'un dysfonctionnement de l'organisme. En fournissant des preuves scientifiques manifestes démontrant que les maladies telles que le cancer ne sont pas le fruit du hasard mais le résultat de programmes de survie utilisés avec succès depuis des millions d'années, le Dr Hamer ébranle la médecine conventionnelle (y compris l'industrie pharmaceutique) jusque dans ses fondements. Avec la GNM, les questions telles que « Pourquoi moi ? » ou « Pourquoi ce cancer ? » ne sont plus un mystère.

Source : www.LearningGNM.com